

Le Château des étoiles

1869 : la conquête de l'espace

Volume 1

Alex Alice



abonnement-livres
maximax
de 9 à 11 ans

Sommaire

Retrouvez tous nos dossiers sur
ecoledesloisirsalecole.fr

 **Contactez-nous :**

enseignants@ecoledesloisirs.com

Ce qu'en dit l'auteur...	4
Les influences	7
Une uchronie	9
Illustrateur en quête de personnages	10
Découvrir la BD en classe	13
Lecture d'images	14

Le Château des étoiles

1869 : la conquête de l'espace

Volume 1

Alex Alice

1868. À bord de son ballon de haute altitude, la mère de Séraphin disparaît mystérieusement à la frontière de l'espace. Un an plus tard, une lettre anonyme révèle que son carnet de bord a été retrouvé... Séraphin et son père, échappant de justesse à un enlèvement, suivent la piste du carnet jusque dans les contreforts des Alpes. C'est là, à l'ombre d'un château de conte de fées, que le roi Ludwig de Bavière a entrepris la construction d'un engin spatial de cuivre et de bois qui s'apprête à changer le cours de l'Histoire.



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de modification
CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

[illegible][illegible][illegible][illegible]

[illegible]

En effet, un voyage en Bavière, vers 12-13 ans, a sans doute joué un rôle clé dans la formation de mes goûts et de mes centres d'intérêt. J'ai été séduit par les décors, bien sûr, les ambiances sombres et mélancoliques que l'on retrouve par exemple dans les toiles de Caspar David Friedrich, mais aussi frappé par le personnage du roi Louis II. Un visionnaire, à la fois fasciné par le passé et très en avance sur son temps... Une âme d'artiste, usant de ses immenses moyens pour donner corps à ses rêves. Une figure énigmatique, recluse, l'image d'une âme insondable, d'un romantique absolu.

Le merveilleux scientifique d'une part, la Bavière et le romantisme allemand d'autre part... Quand et comment ces deux références se sont-elles articulées pour donner naissance au *Château des étoiles* ?

C'était toute la difficulté : une fascination pour Jules Verne et Louis II de Bavière ne suffit pas à faire une histoire ! La cristallisation s'est faite à partir de 2008, à l'époque où j'étais en train d'achever le tome 2 de *Siegfried*. Je me sentais tellement bien dans ce récit, que je me souviens m'être dit qu'il me fallait absolument trouver un nouvel univers qui me passionnerait autant.

Je tenais déjà plus ou moins mon thème – l'exploration spatiale archaïque – et, avec Louis II, j'avais sous la main un profil typiquement vernien, c'est-à-dire un personnage de visionnaire démiurge qui, par la concrétisation de ses rêves, ouvre la voie à une aventure extraordinaire. À partir de là, il suffisait de mettre ces éléments en contact pour que le voyage commence !

Moyennant quoi vous avez tout de même pris grand soin, et c'est un autre aspect remarquable du *Château des étoiles*, de respecter l'Histoire telle que nous la connaissons, du moins jusqu'en 1869. À quoi correspond le choix de cette date ?

Je ne suis pas un maniaque de la précision documentaire, mais il m'a paru souhaitable de respecter autant que possible la trame historique. Je ne trahis l'Histoire (volontairement, du moins) que sur des points de détail. À mon sens, c'était une condition nécessaire pour mettre en place mon uchronie : l'Histoire telle qu'elle s'est réellement déroulée est respectée jusqu'au point de divergence, en l'occurrence la première scène du récit. La suite montrera pourquoi le récit devait commencer juste avant la guerre franco-prussienne de 1870... Cette époque me touche beaucoup car elle incarne, me semble-t-il, le moment terminal où coexistent la pensée positiviste et les derniers feux du romantisme. On pense que le progrès va tout résoudre et en même temps on continue à construire des châteaux pour des princes et des princesses... C'est une période étonnante, où les scientifiques sont encore des littéraires. Ça ne durera pas, hélas, et le divorce ultérieur n'en sera que plus violent.

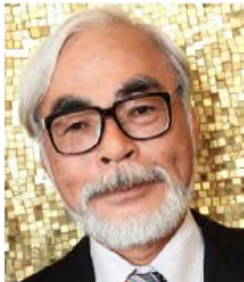
Parmi vos références évidentes, vous citez Jules Verne, mais à la lecture du *Château des étoiles*, d'autres réminiscences surgissent : Hayao Miyazaki dans le cinéma d'animation, Tardi ou Hergé dans la bande dessinée...

Disons que je me suis efforcé, page après page, de conserver quelque chose de la fraîcheur enfantine, et donc de ce qui a marqué ma jeunesse. Pour le style visuel, je laisse ressortir une certaine influence japonaise.

[illegible][illegible][illegible]

2 Les influences

Le Château des étoiles fourmille de clins d'œil, d'hommages à des auteurs et à des univers artistiques revendiqués par Alex Alice. Voici plusieurs références que les élèves pourront relier à des personnages, des thèmes ou des scènes de la BD :



Alex Alice ne cache pas son admiration pour Hayao Miyazaki, le célèbre créateur des studios Ghibli, père de *Totoro*, du *Château dans le ciel*, de *Nausicaä*, du *Château ambulant* ou encore du *Voyage de Chihiro*. Que des chefs-d'œuvre !



Louis (Ludwig) II de Bavière, roi artiste et profondément mélancolique, qui eut bien du mal à assumer ses responsabilités politiques, se réfugia dans ses châteaux et ses chimères. Il fut déclaré fou et mourut peu de temps après son internement. Lors d'un voyage en Bavière à l'âge de 12-13 ans, Alex Alice fut profondément marqué par ce personnage qu'il considère comme « un visionnaire, à la fois fasciné par le passé et très en avance sur son temps... Une figure énigmatique, recluse, l'image d'une âme insondable, d'un romantique absolu. »



Couleurs et blason de la Bavière : Surprise ! Le bleu du blason bavarois semble très proche de celui de la couverture des *Château des étoiles*... Dans *Le voyage de la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune*, l'écrivain français Jules Verne raconte un voyage vers la Lune à bord d'un obus tiré par un canon géant. À la lecture de ces deux romans, Alex Alice se souvient d'avoir été très déçu, enfant, de constater que les héros, finalement, ne se posaient pas sur la Lune... Les chevaliers des étoiles y parviendront-ils ?



Pour aller plus loin :

- [Les romans de Jules Verne](#) dans la collection Classiques abrégés
- [Le musée Jules Verne à Nantes](#)



Élisabeth de Wittelsbach, dite « Sissi », impératrice d'Autriche, était très proche de son cousin Ludwig et, tout comme lui, eut beaucoup de mal à s'adapter aux obligations que lui imposait son rang. D'un caractère indépendant, elle quitta Vienne pour voyager en Europe, et finit assassinée, poignardée par un désaxé italien.



Camille Flammarion est un astronome français du XIX^e siècle. Grand vulgarisateur, il est célèbre pour avoir mis à la portée du grand public, à travers ses livres et ses conférences, les découvertes scientifiques de l'époque. La « gazette » publiée par Rue de Sèvres, dans laquelle paraît l'histoire du *Château des étoiles* en feuilleton, publie quelques articles authentiques de Camille Flammarion.

Pour aller plus loin : un article de Camille Flammarion publié dans *la Gazette du Château des étoiles* ([annexe](#)).



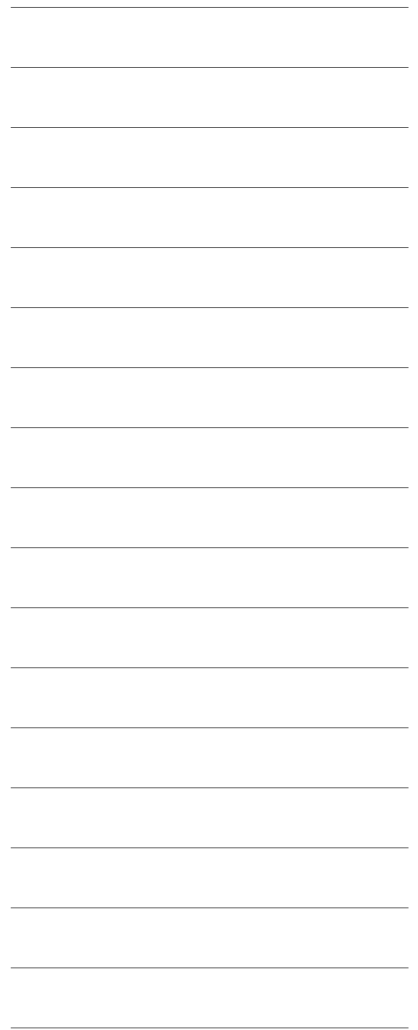
Un adepte du style steampunk. Le mouvement steampunk est un mouvement artistique et littéraire né vers 1980 et qui a pour cadre la révolution industrielle du XIX^e siècle, soit l'âge d'or des machines à vapeur (« steam » en anglais), des machineries rutilantes, des roues dentées... Certains amateurs de steampunk aiment se déguiser et créer des tenues « rétrofuturistes », qui mêlent XIX^e siècle et technologie de l'époque poussée à l'extrême, comme ici. Alex Alice – qui ne s'habille pas du tout de cette manière – ne cache pas son attachement au steampunk.

Pour aller plus loin : [Un article sur le steampunk](#)



Neuschwanstein, construit à la demande de Louis II de Bavière, est le château le plus célèbre d'Allemagne. Disney l'a choisi pour modèle de son château de *La Belle au Bois dormant*, mais aussi Nintendo dans le jeu vidéo *The Legend of Zelda : Ocarina of time* (le château d'Hyrule) ou encore Eiichiro Oda dans la série manga *One Piece* (tome 16).

Pour aller plus loin : [Le site officiel du château de Neuschwanstein](#) (en français) avec des photos des intérieurs, notamment du cabinet de travail et de la salle du trône (sans trône !) dessinés dans la BD.

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]



Sissi - La Gazette du Château des étoiles - Alex Alice

2 Séraphin

Le jeune héros du *Château des étoiles* va poursuivre sa quête sur plusieurs volumes, puisque la série se compose de trois cycles de deux albums chacun. Alex Alice l'a imaginé enfant mais aussi adulte, comme le montrent ces croquis.



Séraphin - La Gazette du Château des étoiles - Alex Alice

3 Hans

Malgré son prénom germanique, Hans semble tout droit sorti d'un manga japonais, avec sa bouille ronde et ses traits réduits à l'essentiel, sa bouche immense prompte à la grimace ou au sourire, son corps replet, son physique sans âge.

Il rappelle le personnage de [Toshiro](#), bras-droit et faire-valoir d'Albator, le corsaire de l'espace, créé par Leiji Matsumoto dont les dessins animés ont bercé l'enfance d'Alex Alice.



Hans - La Gazette du Château des étoiles - Alex Alice

Pour aller plus loin : [La BD en classe](#)

[illegible][illegible][illegible][illegible]

3

[illegible][illegible]



7 Une œuvre globale

Le Château des étoiles ne se limite pas à l'album de bande dessinée que vous avez sous les yeux, loin de là ! Alex Alice a pensé cette histoire comme une œuvre globale déclinée sur plusieurs supports, un objet éditorial dont il a maîtrisé toutes les ramifications. Son editrice, Nadia Gibert, parle de lui comme d'un auteur « à 360 ° », dont la vision englobe tous les prolongements techniques de son univers : album, gazettes, réseaux sociaux, film d'animation, objets dérivés...

On peut le comparer à cette génération d'artistes comme Stromae, Christine and the Queens, ou le cinéaste Xavier Dolan qui, eux aussi, pensent et contrôlent une chaîne de création complète. Pour Xavier Dolan, par exemple, le scénario, la réalisation, le montage de ses films par exemple, mais aussi la bande son, les costumes, la promotion...

1 Une maquette particulière

La couverture de l'album original a fait l'objet de soins tout particuliers pour rappeler, tout en la modernisant, la célèbre couverture des romans de Jules Verne publiés par Pierre-Jules Hetzel.

On retrouve le thème du globe, les dorures patinées, l'aspect tissé, et le choix d'un aplat monochrome, ici bleu. On notera également l'esthétique des pages de gardes avec la reprise de l'emblème de Louis II et son animal totem, le cygne, ainsi que le choix d'une typographie particulière, à l'aspect désuet.



2 La gazette du Château des étoiles

Avant sa parution, l'album a été précédé par la publication de la « gazette » du *Château des étoiles*, qui présente l'histoire sous forme d'un feuilleton « à suivre » en trois livraisons. Le lecteur y trouve en avant-première et en grand format des planches originales mais pas seulement !

La gazette publie les reportages d'un certain J.D enquêtant sur les événements en Bavière, des écrits authentiques de Camille Flammarion, grand vulgarisateur scientifique de l'époque, ainsi que de faux encarts publicitaires vantant les mérites de l'authentique culotte de cuir bavaroise (lederhose), de la pommade à moustaches, des feux d'artifices de Herr Doktor Professor von Flämmkuesh, etc. (voir [annexe](#)).

Comme on peut le constater sur la « une » reproduite en [annexe](#), Alex Alice, avec la complicité de son editrice Nadia Gibert chez Rue de Sèvres, a veillé à ce que ces gazettes aient l'aspect des journaux du XIX^e siècle (qui publiaient eux aussi en feuilleton les romans de Hugo, Dumas ou Eugène Sue). Ni date ni prix en euros n'y figurent et le papier, la typographie, le logo choisis ont une esthétique très XIX^e. Selon Nadia Gibert, « l'idée était de réaliser une gazette qui aurait très bien pu paraître à cette époque... » Mission réussie (à condition d'occulter le code-barres aujourd'hui obligatoire).

Pour la petite histoire, Alex Alice a même pensé à fabriquer une petite boîte pour la vente de ces gazettes, de celles qui servent à vendre les journaux dans les kiosques.

Prolongement possible :

Imaginer et concevoir des encarts publicitaires de 1869, à paraître dans la Gazette.



3 Des ramifications diverses

Après en avoir conçu les plans, Alex Alice a fait réaliser la maquette de l'éthernef. L'objet qui lui sert à voir et à dessiner l'engin volant sous tous les angles l'accompagne dans les expositions et les festivals, comme ici, à Angoulême.



L'album est paru en « version luxe » à tirage limité, dans un format plus grand, avec bonus sur le « making of », des pages intérieures inédites travaillées par Alex Alice à partir de l'emblème de Louis II de Bavière...

Et c'est loin d'être fini, *Le Château des étoiles* pourrait se poursuivre sur plusieurs cycles et se décliner sur d'autres médias. Pourquoi ne pas rêver d'une version animée ?

Prolongement possible :

À partir d'un livre, d'une BD ou d'un film que l'on apprécie, imaginer et concevoir une déclinaison de l'œuvre sur d'autres supports.

Camille Flammarion

LE JOURNAL DES DÉBATS
DEMAIN, LA LUNE ?

**ASSEZ DE CES
DANGEREUSES
FADAISES !**

C'est par tonnerreux éclats et fort bien remplis que nous parvenions les fluctuations saugrenues d'exaltés se prenant qui pour Cyrano, qui pour Michel Ardan, et qui prétendaient un jour fonder de leurs sonnettes l'immuable et sacrée poussière de Sékéné. C'est aller un peu vite en besogne et fonder d'oublier que les « états de la Lune » décrits par le cadet de Gascogne n'avaient valeur que de métaphore satirique, et que les aventures de Michel Ardan ne sont que le fruit d'un esprit enfiévré, qui s'est d'ailleurs bien gardé à ce jour d'en montrer les inévitables conséquences.

Trop petite et trop morte pour avoir une atmosphère digne de ce nom, et moins encore une atmosphère propre à être respirée, trop lointaine — cent mille lieues ! —, elle représente plus qu'un défi : une impossibilité proverbiale.

Seules les belles éplorées, de nos jours, demandent la Lune. Laissons-les à leur hygiène et veillons à nous concentrer sur les nombreux problèmes que nous avons à affronter à notre altitude toute humaine.

Quatre-Rhin, on semble se passionner pour la construction de nouvelles machines volantes. Laissons-les y engouffrer leurs forces aussi bien que leurs richesses. Une telle « danseuse » les épuiserait bien plus que n'importe quelle courtesane fardée, et cela ne devrait que nous réjouir mais en aucun cas nous inciter à les imiter.

MARTIAL WITTENER



**QUELLE
ATMOSPHÈRE
POUR NOTRE
SATELLITE ?**

Sous nos yeux, presque chaque nuit, la Lune conserve pourtant son mystère. Possède-t-elle une atmosphère ? Est-elle ou n'est-elle été habitée en des temps géologiques ? En ces jours où bruissent d'étranges rumeurs émanant des cercles scientifiques, il convient de faire le point sur ces questions capitales pour l'esprit délaqué.

Durée d'excitation, analyse spectrale, tels sont les faits qui militent contre l'existence d'une atmosphère lunaire. Après les avoir exposés, il importe de déclarer qu'ils ne sont pas suffisants pour prouver l'absence totale d'air à la surface de notre satellite. Quant à ceux qui s'appuient sur la différence qui existe entre la Lune et la Terre pour nier la possibilité de toute espèce de vie lunaire, ils font non pas un raisonnement de philosophie, mais (qu'ils me pardonnent cette expression !) un raisonnement de poisson... Tout poisson raisonneur est naturellement convaincu que l'eau est l'élément exclusif de la vie et qu'il n'y a personne de vivant hors de l'eau. Affirmer que la Lune est un astre mort parce qu'elle ne ressemble pas à la Terre serait le fait d'un esprit étroit, s'imaginant tout connaître et osant prétendre que la science a dit son dernier mot.

CAMILLE FLAMMARION

La gazette



La gazette : publicités et articles

LE COSMOS, ENFIN ?

— Par Camille Flammarion —

C'est une effervescence extraordinaire qui s'est emparée du monde des sciences depuis qu'a été démontrée la réalité de l'éther cosmique et la capacité de l'homme à tirer un utile parti de ses progrès. Mantes universités ont du jour au lendemain fondé des chaires consacrées à son étude théorique, comme celle de Graz où le jeune professeur Ludwig Boltzmann soutient une conception élitée de l'éther cosmique qui lui vaut une vigoureuse opposition de la part de ses confrères de Vienne et de Berlin. Dans notre propre pays, Hippolyte Fizeau est l'auteur d'une tentative audacieuse de caractériser l'éther en mesurant les variations de fréquence des objets en mouvement, tandis qu'en Danemark, Ludvig Lorenz cherche à en mesurer l'indice de réfraction. Un tel bouillonnement de beaux esprits ne peut dès lors que produire des pensées mûres dont les effets sur la vie de nos contemporains seront immédiatement visibles.

Il vient de souvrir une souscription pour créer la Compagnie centrale de l'Éther de Levallois, et l'on a d'ores et déjà fondé en Amérique une société dont l'intitulé, General Aetherics, sonne en soi comme une promesse de merveilleuses machines.

Certes, tout ne va pas encore pour le mieux dans le meilleur des mondes, puisque les premières tentatives de reproduire l'exploit attribué par la renommée au professeur Dulac se sont heurtées à de cuisants échecs, dans lesquels de hardis pionniers ont parfois laissé la vie, nouvelles Iphigénie sacrifiées pour permettre à des navires de s'en aller aux vents des mers célestes. Enfin, si le fonctionnement du moteur à éther commence à être compris depuis sa large diffusion par son inventeur lui-même, le principe de sustentation de son incroyablement appauvri demeure un complet mystère.

On ne peut qu'implore le professeur Dulac, s'il en venait à lire ces lignes, d'étendre sa générosité et de faire profiter le genre humain de l'intégralité de ses prodigieuses découvertes, au nom de la science et du progrès.

DÉCOUVREZ LE BAUME SOUVERAIN CONTRE LES BRÛLURES
de HERR DOKTOR PROFESSOR von FLAMMUESCH
FRUIT D'UNE LONGUE EXPÉRIENCE.

HERR DOKTOR PROFESSOR SAIT SOIGNER LES LÉSIONS
LES PLUS ÉTENDUES DUES AUX CAUSES LES PLUS DIVERSES :
CUISINE, INCENDIE OU MALENCONTEUX ACCIDENTS
DANS LE MANIEMENT DE FUSÉES D'ARTIFICE.



GRANDE SOUSCRIPTION PUBLIQUE !

LA TOUTE NOUVELLE

COMPAGNIE



CENTRALE

DE L'ÉTHER

DE LEVALLOIS

SITUÉE RUE FOUQUET À DEUX PAS DES ATELIERS EIFFEL.
SE CONSTITUE ET LANCE UN APPEL
À TOUTE PERSONNE DESIREUSE DE PARTICIPER
À UNE GRANDE AVENTURE TECHNIQUE

Les ingénieurs de la Compagnie annoncent des études tant dans la direction du transport terrestre, comme un train roulant à l'éther et capable d'atteindre la vitesse inouïe de cent huit kilomètres par heure, que dans des machines minières permettant d'extraire l'argent natif qui donne à la Lune sa blanche lumière, des richesses que les mines de Californie ou du Dahomey ne sauraient égaler.

Soyez les premiers à vous associer à cet exploit à venir et à en récolter le fruit.

OUVREZ L'ŒIL ET LE BON !



LE FIRMAMENT VOUS ATTIRE L'ŒIL ?
N'hésitez plus !

LES LUNETTES ASTRONOMIQUES MIRANDUS
VOUS OUVRIRONT TOUT GRAND LES CIEUX !

Plus souvent à l'observation des splendeurs du cosmos, mieux vous serez informés de ce qui se passe dans l'univers.

TOUJOURS SANS NOUVELLES DE J.D.

— Hier à Paris-Vincennes de La Vieille, le moment de la révélation —

Nos fidèles lecteurs, comme en témoignent leur très abondant courrier en ce sens, s'agitent et se passionnent pour le sort de notre journaliste parti en flânerie sur les traces des fées, pees et fils. Quoique la rédaction fasse son possible et plus encore pour retrouver la trace de notre estimable collègue, dont on est sans nouvelles depuis son entrée au Rocher du Cygne, tous nos efforts sont demeurés vains. La Chancelière a été contactée, mais se trouve fort désorganisée par les récents et tragiques événements qui ont secoué le petit royaume. Cherchez-vous à faire faire notre journaliste, franc-pensant de la tragédie du Rocher ? Ou notre gazette doit-elle se préparer au pire, à porter le deuil. L'accident avait fait plus encore de victimes que l'on ne se l'imaginait ?

REBUS



Solution du dernier rebus :

Le rebus est une énigme. La solution est la réponse.

Protoxyde d'azote. Extractions et pièces dentaires sans souffrir. Broch., 1 fr.
A. Préfère. Boul. des Italiens, 29. Méd. d'or unique aux dentistes, 1867